



e-Migrinter

8 | 2012

Regards sur les migrations sud-asiatiques

Sébastien Fleuret ; Anne-Cécile Hoyez, *Santé et géographie : Nouveaux regards*

Victoire Cottereau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/e-migrinter/664>

DOI : 10.4000/e-migrinter.664

ISSN : 1961-9685

Éditeur

UMR 7301 - Migrinter

Édition imprimée

Date de publication : 4 avril 2012

Pagination : 134-136

ISSN : 1961-9685

Référence électronique

Victoire Cottereau, « Sébastien Fleuret ; Anne-Cécile Hoyez, *Santé et géographie : Nouveaux regards* », *e-Migrinter* [En ligne], 8 | 2012, mis en ligne le , consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/e-migrinter/664> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/e-migrinter.664>

Tous droits réservés

NOTES DE LECTURE

Fleuret, Sébastien ; Hoyez, Anne-Cécile (2011) *Santé et géographie ; Nouveaux regards*, Paris, Economica Anthropos, 302 p.(Géographie)

Victoire Cottureau

Cet ouvrage en français est le fruit d'un travail collectif de chercheurs francophones et anglophones inscrits dans le champ de la géographie de la santé. Il s'inscrit dans la continuité de la première publication de synthèse sur la géographie de la santé française (Fleuret et Thouez, 2007) qui présentait un panorama des principaux enjeux de la santé. Ce premier ouvrage a été indispensable pour la géographie de la santé française car il a posé les fondations d'un travail collectif dans une discipline où les chercheurs ont été longuement « isolés » de par l'inexistence de revue francophone spécialisée. Toutefois, aux yeux des auteurs, cette synthèse comporte la limite de ne présenter que les travaux effectués dans les sociétés dites « occidentales ». Ce constat a été le point de départ du présent livre dont le principal objectif est de présenter des domaines d'investigation peu exposés, des nouvelles visions de la santé éloignées des analyses « classiques » de l'état de santé des populations ou des systèmes de soins construites majoritairement à partir d'approches statistiques ou de l'analyse spatiale. Néanmoins, ce travail ne se veut pas une critique des approches dominantes et du regard « habituel » porté sur la santé. Il s'agit plutôt d'une volonté d'exposer au grand jour une partie « invisible » de la géographie de la santé à travers la compilation de travaux originaux et inédits. Ce besoin d'émancipation, vis-à-vis des approches « classiques », est un constat commun qui est ressorti de discussions lors de colloques ou

de collaborations professionnelles. Par la réalisation de cet ouvrage, les auteurs veulent ainsi pointer du doigt le risque d'appauvrissement de la discipline si elle s'obstine à se mettre des œillères en travaillant toujours sur les mêmes sujets avec les mêmes méthodes. Or, face aux multiples changements intervenants dans les sociétés s'ouvrent de nouvelles directions et un changement progressif dans le champ de la santé, notamment avec des études sur des nouvelles pratiques (médecines complémentaires ou alternatives, etc.) ou encore sur des populations minoritaires (migrants, peuples autochtones, etc.). Aujourd'hui, le changement est tel que ces travaux ne peuvent plus rester à la marge de la discipline.

Cet ouvrage, dans lequel interviennent dix-neuf chercheurs, est composé de onze chapitres qui s'articulent en deux parties. Pour reprendre l'expression des auteurs, la première partie suggère un « autre regard sur le monde » (p.12). Le premier chapitre de cette partie, écrit en binôme entre Alain Vaguet (français) et Sarah Atkinson (britannique), expose un regard critique sur la mondialisation et ses enjeux dans le domaine de la santé. À partir de travaux menés majoritairement au Sud, les auteurs présentent leurs points de vue sur l'impact de la mondialisation sur les paysages de santé en termes de consommation, de domination et/ou de pauvreté. Ils terminent cet article en espérant inspirer certains à se lancer sur de nouvelles pistes de recherche,

telle que l'analyse des stratégies des firmes transnationales dans la commercialisation de produits relatifs à la santé. Dans un second chapitre, Tim Bron explore le concept de « santé globale »¹ à travers une approche critique. Dans le cadre du processus de mondialisation, il analyse le rôle des acteurs et des institutions comme détentrices d'importantes dimensions symboliques et idéologiques. Dans le chapitre suivant, deux autres chercheurs français et britannique (Anne-Cécile Hoyez et Nasir Warfa) exposent un regard critique sur les modèles biomédicaux. Les auteurs interrogent les perspectives d'intégration de ces médecines en se basant sur leurs expériences de terrain en Inde et en Afrique. Enfin, c'est sous les plumes de quatre chercheurs, deux canadiens (Damians Collins et Robert Huish) et deux français (Anne-Cécile Hoyez et Sébastien Fleuret), qu'est rédigé le dernier chapitre de cette partie. Dans un premier temps, chaque binôme donne sa vision de la construction progressive de la géographie de la santé des deux côtés de l'Atlantique. Ensuite, le croisement des différents regards permet d'analyser les points de convergence et de divergence entre les approches francophones et anglophones.

La seconde partie de l'ouvrage a pour objectif de compiler et de proposer des approches différentes et originales qui se distinguent des courants principaux de la géographie de la santé. Ces chapitres témoignent de l'évolution du champ de la santé car ils présentent non seulement des nouveaux modes de vies et des systèmes de santé novateurs, mais ils se penchent également sur des populations peu étudiées. Ainsi, cette seconde partie commence par un écrit de Virginie Charles qui établit un lien entre santé et genre et cherche à présenter la pluralité des réalités que regroupe l'impact du genre sur la santé. Les chapitres suivants

s'enchaînent en créant une alternance entre évolutions des systèmes de soins et de santé, nouvelles pratiques et analyse de la santé de populations spécifiques. Les systèmes de soins sont étudiés ici à travers leur « dégradation » (analyse du système de santé roumain par Sébastien Fleuret et Emmanuel Boiteau) et leur ingénieuse élaboration (construction du système de soins brésilien depuis le niveau de la santé primaire, Maria Guadalupe Medina et Sébastien Fleuret). Le dernier chapitre, écrit par Gavin Andrews et Jeremy Segrott, qui présente la diffusion des médecines complémentaires et alternatives², illustre parfaitement la mise en place des pratiques « autres ». Enfin, deux chapitres reflètent les travaux effectués auprès de populations minoritaires ou marginalisées. Un premier, de Chantelle Richmond et Kathi Wilson, analyse la santé des peuples autochtones, tandis qu'un second, issu d'un groupe de travail franco-britannique, se penche sur la santé et le bien-être des populations immigrées en France et en Grande-Bretagne. Ainsi, l'ensemble des chapitres de cette seconde partie montre non seulement que la mondialisation guide l'évolution de la santé, mais souligne également les intérêts croissants pour les dimensions psychologiques et émotionnelles de la santé.

De part la diversité, l'originalité et la qualité des chapitres, cet ouvrage atteint ses multiples objectifs. Il apporte tout d'abord un regard différent des visions « habituelles » sur la santé en présentant des recherches inédites effectuées sur d'autres lieux (non-occidentaux) et à partir de nouvelles approches. Il réunit ensuite des chercheurs francophones et anglophones dans un ouvrage de réflexion en commun écrit en français. Enfin et

¹Le terme de « santé globale » définit la santé publique mondiale.

²La terminologie de médecine alternative et complémentaire fait référence à une gamme de produits, services de santé, thérapies, technologies et pratiques qui sont disponibles en grande partie en dehors des systèmes de services médicaux conventionnels financés par l'Etat (acupuncture, homéopathie, naturopathie, etc.).

surtout, il contribue à l'élaboration des travaux collectifs français en géographie de la santé.

Victoire Cottreau
Doctorante en géographie
MIGRINTER / UMR 7301
CNRS / Université de Poitiers
victoire.cottreau@univ-poitiers.fr